

Messe du lundi 2 décembre 2019

Lundi de la 1^{ère} semaine de l'Avent

Première lecture (Is 2, 1-5)

Le Seigneur rassemble toutes les nations dans la paix éternelle du royaume de Dieu

Parole d'Isaïe,

– ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines.

Vers elle, afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux.

Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob !

Qu'Il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. »

Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur.

→ Le Seigneur a donné à Son peuple une terre et lui a donné des victoires militaires quand Il suivait Ses chemins

Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux.

De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles.

Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

→ Mais maintenant Il veut attirer à Lui tous les peuples, et mettre fin à la guerre : Sion attirera tous les peuples pour la Lumière qui y est révélée

– Parole du Seigneur.

Première lecture (Is 4, 2-6)

« Il sera la splendeur des rescapés d'Israël »

NB : Les années « A », la lecture prévue (Is 2, 1-5) a été lue la veille

²Ce jour-là, le Germe que fera grandir le Seigneur sera l'honneur et la gloire des rescapés d'Israël, le Fruit de la terre sera leur fierté et leur splendeur.

³Alors, ceux qui seront restés dans Sion, les survivants de Jérusalem, seront appelés saints : tous seront inscrits à Jérusalem pour y vivre.

⁴Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, purifié Jérusalem du sang répandu,

en y faisant passer le souffle du jugement, un souffle d'incendie,

⁵alors, sur toute la montagne de Sion, sur les assemblées qui s'y tiennent, le Seigneur créera une nuée pendant le jour et, pendant la nuit, une fumée avec un feu de flammes éclatantes.

Et au-dessus de tout, comme un dais, la gloire du Seigneur :

⁶elle sera, contre la chaleur du jour, l'ombre d'une hutte, un refuge, un abri contre l'orage et la pluie.

→ Chapitre 4 :
1^{ère} annonce du Messie
-> le Seigneur va faire grandir un "germe",
"fruit de la terre"

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9
R/ ¹Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur,

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au Nom du Seigneur ;
c'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

→ Le Seigneur veut un être un Juge
qui siège à Jérusalem, un Juge entre
les nations qu'on vient consulter
au lieu de se faire la guerre

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui T'aiment !

Que la paix règne dans Tes murs,
le bonheur dans Tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

Acclamation (cf. Ps 79, 4)

Alléluia, Alléluia.

Viens, Seigneur, notre Dieu, délivre-nous.

Montre-nous Ton visage et nous serons sauvés.

Alléluia.

Évangile (Mt 8, 5-11)

« Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place au festin du royaume des Cieux »

En ce temps-là,

comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de Lui et Le supplia :

« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. »

Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. »

→ La prière du centurion
est tout de suite exaucée

Le centurion reprit :

« Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit,
mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ;

à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

→ Mais le centurion parle à
Jésus en ayant tout compris

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui Le suivaient :

« Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi.

Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident
et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux. »

→ Il a compris par la foi du
Cœur qui veut s'unir à Jésus

→ Alors qu'on se demande
comme Il Le connaît !

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Par Son Envoyé, la Foi en Dieu
s'adresse maintenant à tous !

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'Abbaye de Maumont

L'Avent ! Hier Matthieu a ouvert notre regard vers l'avènement du Fils de l'homme. L'Avent ne prépare-t-il pas la fête de Noël ? Bien sûr, mais il importe de scruter l'horizon avec le regard de la foi tendu vers l'au-delà du temps compté...

Mon regard est-il croyant, ma foi est-elle juste ? L'Évangile de ce lundi permet un discernement ! Il met en scène un homme, ce n'est pas n'importe qui, il est centurion (avec 100 soldats sous ses ordres), un officier de l'armée romaine qui occupe le pays de Jésus. Ce militaire ose s'approcher de Jésus sur la route pour lui demander la guérison d'un serviteur. Devant la promesse de Jésus d'aller opérer la guérison, le centurion répond humblement : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole... » Il connaît le pouvoir de la parole. C'est normal puisqu'il exerce un métier exigeant l'autorité. Mais qui lui a enseigné de se risquer lui-même sur la parole d'un autre ? À se fier à la parole d'un autre, si inférieur à lui à échelle humaine ?

Seule la foi reconnaît en Jésus, l'envoyé de Dieu seul maître de la vie. Nous avons dans ce court récit les traits de la foi : l'humilité et la confiance en la parole qui met chacun à sa véritable place. Alors la parole vraie, la parole échangée, ne serait-elle pas le remède à toute forme de cléricisme ? À toute dérive sociale et politique ? Ma sœur, tu es moniale : fais silence en laissant à l'Évangile du jour sa profonde résonance.

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II, Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, « Gaudium et Spes », § 45

Pour que tous les hommes entrent dans le Royaume des cieux

Qu'elle aide le monde ou qu'elle reçoive de lui, l'Église tend vers un but unique : que vienne le règne de Dieu et que s'établisse le salut du genre humain. D'ailleurs, tout le bien que le Peuple de Dieu, au temps de son pèlerinage terrestre, peut procurer à la famille humaine découle de cette réalité que l'Église est « le sacrement universel du salut » (Lumen gentium), manifestant et actualisant tout à la fois le mystère de l'amour de Dieu pour l'homme.

Car le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est Lui-même fait chair, afin que, homme parfait, Il sauve tous les hommes et récapitule toutes choses en Lui. Le Seigneur est le terme de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et de la civilisation, le centre du genre humain, la joie de tous les cœurs et la plénitude de leurs aspirations. C'est lui que le Père a ressuscité d'entre les morts, a exalté et a fait siéger à sa droite, le constituant juge des vivants et des morts. Vivifiés et rassemblés en Son Esprit, nous marchons vers la consommation de l'histoire humaine qui correspond pleinement à son dessein d'amour : « ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ep 1,10).

C'est le Seigneur lui-même qui le dit : « Voici que je viens bientôt et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Je suis l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin » (Ap 22,12-13).

COMMENTAIRE

Clopin-clopant

Matthieu 8, 5-11

Les paroles du centurion peuvent nous servir de béquille permettant de nous défendre contre notre suffisance pour accueillir le règne de Dieu. Cet homme, clopin-clopant, se dépossède de ses certitudes pour obtenir la guérison de son employé. Quelles sont les situations de détresse qui nourrissent ma prière ? Suis-je solidaire des exclus de la société ? ■ *Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste*

* CLÉ DE LECTURE

« Soumis à une autorité »

Matthieu 8, 9 (p. 32)

Dans l'étrange analogie que le centurion païen établit entre le pouvoir de Jésus et le sien, on oublie souvent cette affirmation : « Moi qui suis soumis à une autorité. » La foi du centurion s'ancre d'abord là. Il reconnaît en Jésus celui qui est soumis, lui aussi, à une autorité ; l'« exousia », c'est le pouvoir que l'on tient d'un autre et dont on use par délégation. Le centurion a perçu dans la façon d'être et d'agir de Jésus la présence de l'action de Dieu, de celui qui veut que toute chose soit bonne et dont la parole accompagne et relève chaque être humain. Malgré l'indignité de chacun, malgré la résistance du Mal, Jésus parle et agit au nom de Dieu. Il peut alors saluer la foi du centurion et reconnaître qu'elle remettra son serviteur debout. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation Prier au Quotidien

Le Royaume des cieux est grand de la largeur d'une charité sans limites ; s'il renferme des individus « *de toute langue, de tout peuple, de toute tribu et de toute nation* » (Ap 5,9), nul ne s'y trouve à l'étroit, parce qu'au contraire il se dilate et la gloire de chacun s'accroît d'autant. Ce qui fait dire à saint Augustin : « *Quand beaucoup prennent part à la même joie, la joie de chacun est plus abondante, parce que tous s'enflamment les uns les autres.* » Cette ampleur du Royaume est exprimée par ces mots de l'Écriture : « *Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage* » (Ps 2,8) ; « *Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et s'assoiront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux.* » (Mt 8,11) Ni la multitude de ceux qui le désirent, ni la multitude de ceux qui existent, ni la multitude de ceux qui le possèdent, ni la multitude de ceux qui arrivent ne rendra plus étroit l'espace en ce Royaume et ne fera de tort à quiconque. ●

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église